

L'avocat de Donald Trump nie la réalité du viol conjugal

Aut-eur-ric-e : Arnaud Bihel

Catégorie(s) : [Sexisme ordinaire](#)

Etiquette(s) : [cosby](#), [trumpViol](#)

Date : 28 juillet 2015



« Par définition, on ne peut pas violer son épouse », déclare l'avocat du milliardaire et candidat Donald Trump. Au moment où l'affaire Bill Cosby éclaire la « culture du silence » autour du viol.

Et une polémique de plus. Aux États-Unis, le milliardaire Donald Trump, candidat à la primaire des Républicains, et en tête des sondages, monopolise l'attention depuis des semaines par ses déclarations provocatrices. La dernière en date, toutefois, ne provient pas directement du principal intéressé, mais de son avocat.

Le site The Daily Beast a ressorti un vieux dossier : dans une biographie de Donald Trump, publiée en 1993, son ex-femme Ivana raconte qu'il l'a sexuellement agressée au cours d'une dispute, en 1989, alors qu'ils étaient mariés. Et qualifie cet acte de viol – tout en précisant par la suite : « pas dans le sens criminel ».

[The Daily Beast](#) a rappelé cette accusation, lundi 27 juillet, en la mettant en perspective avec une récente déclaration polémique de Donald Trump, qui avait accusé les immigrants mexicains d'être des « violeurs ».

[Michael D. Cohen](#), avocat du milliardaire candidat, a violemment réagi à cet article. En

menaçant le journaliste, mais aussi en martelant : « Par définition, on ne peut pas violer son épouse (...) La jurisprudence est très claire ».

Une ligne de défense totalement mensongère de la part de l'avocat. Le viol conjugal est puni par la loi depuis 1984 dans l'État de New-York – là où les faits se sont produits cinq ans plus tard – et depuis 1993 dans l'ensemble des États-Unis.

Cosby et la « culture du silence »

« On ne peut pas violer son épouse », pour cet avocat. Et « on ne peut pas être violée par une star » : c'est cette autre vue de l'esprit qui a si longtemps protégé Bill Cosby. L'ancienne star de télévision est, depuis plusieurs semaines, accusé d'avoir violé des femmes à de nombreuses reprises, parfois après les avoir droguées, durant ses années de gloire.

Lundi 26 juillet, le [New York Magazine](#) a publié à sa une les photos de 35 femmes, et dans ses pages leurs témoignages, qui l'accusent publiquement de les avoir violées. Les faits s'évalent sur trois décennies, jusqu'à tout récemment.

Et le magazine souligne la « culture du silence et de la honte » qui les a pendant si longtemps empêchées de raconter leurs histoires. « Personne ne vous croira », leur disait Bill Cosby. De fait, en 2005, plusieurs femmes avaient déjà osé l'accuser de viol. Mais à l'époque elles n'ont recueilli que « scepticisme et menaces ». Il aura fallu encore 10 ans pour que le mur du silence se brise enfin, en particulier grâce au rôle des réseaux sociaux, salue le New York Magazine.

NEW YORK

July 27-Aug. 9, 2015



Alleged assault: ca. 1960s In 1967 In 1969 In 1969 In 1969 In 1969 In 1969 Ca. 1970 Ca. 1970 Ca. 1970



In 1971 In 1970 In 1975 In 1975 In 1976 In 1977 In 1978 and 1980 In 1979 Ca. 1979 In 1981



In 1982 In 1982 In 1984 Ca. mid-1980s Ca. mid-1980s In 1985-87 In 1986 In 1986 In 1987 Ca. 1987



Ca. late 1980s Ca. late 1980s In 1989 Ca. early 1990s In 1990



Cosby:
The Women
An Unwelcome Sisterhood
by Noreen Malone
A Portrait by Amanda Dennis

